

"Quand fin juin, la Méditerranée dépasse les 25 °C, il faut s'inquiéter" : la biodiversité dans l'Aude, victime "invisible" des températures caniculaires

Alors que le département de l'Aude est placé en vigilance orange à la canicule depuis plus d'une semaine, la biodiversité locale souffre silencieusement des vagues de chaleur qui se font de plus en plus fréquentes. Professionnels et scientifiques donnent leurs points de vue alors que ces phénomènes ont vocation à se multiplier, à gagner en précocité et en virulence. Débats.

Après avoir dépassé [la barre symbolique des 40 °C](#) à plusieurs reprises depuis près d'une semaine en cette fin de mois de juin 2025, la vague de chaleur qui s'abat sur l'Aude, d'est en ouest, frappe également la faune et la flore environnante. Les animaux, notamment les reptiles et les nocturnes, sont particulièrement vulnérables. La hausse des températures oblige ainsi de nombreuses espèces à adapter leur comportement pour survivre. "*Les animaux adoptent un comportement d'évitement*", explique Elodie Magnanou Pham, ingénieur de recherche CNRS à l'Observatoire Océanologique de Banyuls-sur-Mer. "*Certaines espèces décalent leur période active ou vont creuser des galeries plus profondes pour se protéger de la chaleur.*"

La végétation est doublement menacée par la sécheresse et la pollution

En revanche, il est plus difficile pour les plantes de s'adapter aux fortes chaleurs. Avec l'augmentation des températures, [le risque de sécheresse devient plus aigu](#) : l'eau s'évapore plus rapidement, les plantes manquent d'eau ce qui perturbe leur fonctionnement physiologique. "*Comme chez l'être humain, les plantes peuvent subir des embolies*", explique la scientifique. "*L'eau ne circule plus correctement dans les vaisseaux de la plante, mettant en danger sa survie.*" Pour se protéger, certaines végétations sacrifient une partie de leur feuillage, réduisant ainsi leurs besoins en eau. Cependant, la diminution de leurs photosynthèses entraîne aussi une réduction de leur croissance.

Un autre facteur invisible vient également accentuer cette sécheresse : la pollution. "*Les pics de pollution à l'ozone accentuent les brûlures physiques qui peuvent s'observer sur les feuilles. C'est un effet cumulé qui va fragiliser les végétaux.*" Ainsi, la sécheresse combinée à la pollution va transformer rapidement la végétation en combustible. Magnanou Pham insiste bien sur la sensibilisation cruciale du public face à ces risques : "*Il faut absolument privilégier les transports en commun afin de lutter contre la sécheresse de la végétation.*"

Certaines températures de l'eau dépassent désormais les seuils thermiques optimaux pour plusieurs espèces

Les rivières du département ne sont pas non plus épargnées par l'augmentation des températures. Adrien Arazo, directeur de la Fédération de la Pêche de l'Aude, insiste sur l'importance cruciale de la température de l'eau, un paramètre essentiel à la vie aquatique. Et ces derniers jours, le thermomètre s'affole. "*L'eau trop chaude réduit l'oxygénation et*

perturbe les cycles vitaux des espèces. Les poissons commencent à montrer des signes de stress, incapables de mener à bien leurs activités quotidiennes comme se nourrir, grandir ou se reproduire. "

Une situation inquiétante qui est loin d'être nouvelle. Les dernières observations menées sur des stations pérennes installées sur l'axe de l'Aude révèlent que certaines températures de l'eau dépassent désormais les seuils thermiques optimaux pour plusieurs espèces. Des changements qui ont perturbé le comportement de certaines espèces aquatiques : "***La truite fario, par exemple, peine à survivre face à ces conditions. En revanche, des espèces exotiques comme les écrevisses américaines, prospèrent dans ces eaux surchauffées "***.

Les canicules marines, autrefois exceptionnelles, deviennent de plus en plus fréquentes

C'est un constat que partage Pascal Romans, biologiste marin à l'Observatoire Océanologique de Banyuls-sur-Mer. "***Quand fin juin, la Méditerranée dépasse les 25 °C, il faut s'inquiéter "***, précise-t-il. Le biologiste tire la sonnette d'alarme : les canicules marines, autrefois exceptionnelles, deviennent de plus en plus fréquentes. La chaleur descend en profondeur, atteignant parfois plus de 26 °C. Résultat : une stratification de l'eau, sans brassage, qui asphyxie les écosystèmes fixes. "***Avant, une canicule marine survenait tous les cinq ou six ans, laissant aux espèces le temps de se régénérer. Aujourd'hui, elles arrivent presque chaque été. Les coraux, les gorgones et les larves d'éponges n'ont alors plus le temps de recoloniser les zones mortes."***

Face à l'ampleur du phénomène, les réponses manquent. Si à petite échelle, Adrien Arazo préconise la restauration de la végétation riveraine ainsi que la suppression des barrages qui empêchent les poissons de remonter vers les zones de fraîcheur des cours d'eau, Pascal Romans milite pour une réglementation des aires marines protégées à grande échelle.

Christophe Guinot, ostréiculteur à Leucate : "On est les premiers témoins et les premières victimes"

Depuis plusieurs années, Christophe Guinot, ostréiculteur à Leucate, constate les effets directs du réchauffement climatique sur son activité. "***Certes, les scientifiques observent de près la situation, mais nous, nous sommes les premiers témoins et les premières victimes de cette situation."*** À Leucate, l'élevage de moules est désormais proscrit : la température de l'eau augmente, l'oxygène s'y dissout moins bien, les coquillages meurent avant même d'atteindre leur taille adulte. Les daurades royales, attirées par ces conditions nouvelles, détruisent les huîtres en masse. Les équilibres écologiques changent vite : apparition du crabe bleu, de poissons tropicaux, de coraux inhabituels... "***La biodiversité de la lagune est en mutation rapide, souvent au détriment des espèces locales"*** . Pour les professionnels comme Christophe Guinot, des solutions existent, comme le dragage pour rouvrir les graus et favoriser le renouvellement de l'eau, mais elles restent des solutions coûteuses.

[Cet article est paru dans L'Indépendant \(site web\)](#)